



une expérience de vie. ça se partage

Enquête

**Ce corps qui nous est donné,
ce corps est parole**

Méditation

**Joie et foi - La lettre de Saint Paul
aux Philippiens**



Relecture 2013-2014

Ce document a été réalisé à partir de plus de
2000 comptes rendus des réunions des équipes de base

Introduction

Tout au long de l'année, nous avons découvert le caractère fraternel et passionné de l'apôtre Paul avec la lettre aux Philippiens, « *reçue comme un cadeau qui fait du bien* ».*

Nous avons questionné notre propre passion du Christ et les moyens que nous mettions pour faire vivre notre mouvement et l'Église. Le thème de l'argent, tel qu'abordé dans cette lettre a permis, dans certaines équipes, d'éclairer les sceptiques sur l'utilité de la cotisation dans un mouvement, et au-delà, de faire démarrer une réflexion (parfois intime) sur nous, moi, et l'argent.

Le sujet du corps a, lui, été choisi parce qu'il apparaissait peu dans les échanges en général, et qu'il représente encore un tabou dans nos milieux, alors que, socialement, il est largement mis en avant. L'enquête devait permettre d'aborder les trois dimensions de la personne : le corps biologique, le corps social et le corps spirituel. Le culte de la beauté et de l'apparence, la prise en compte du corps souffrant et la question économique de la santé, mais aussi la dimension spirituelle du corps, et le corps comme partie prenante de la relation humaine, ont été autant d'aspects traités dans nos revues.

Au final, nous avons constaté que l'étape de la naissance a été abordée assez rapidement, et plutôt sous l'angle de l'émerveillement. L'adolescence, avec le phénomène des piercings et des tatouages a fait l'objet d'une relative bienveillance. Nous n'avons eu que très peu de témoignages évoquant le corps-plaisir, le corps-joie. La sexualité n'a pratiquement pas été abordée.

C'est le corps malade, handicapé, ou vieillissant, qui a le plus occupé de place. Avec inquiétude ou sérénité, cette diminution est souvent vécue comme un chemin d'humanité, de solidarité, de foi.

Ce thème nous a également permis d'exprimer nos doutes et notre foi au sujet de la résurrection.

* *Les passages en italiques proviennent des comptes rendus.*

Relecture en 9 points

1. La pression au travail

Le premier point que nous choisissons de mettre en avant est la pression physique et morale croissante que vivent des cadres dans leur milieu professionnel, et qui retentit sur leur santé physique et morale. Les jeunes adultes expriment en équipe ACI la pression croissante qu'ils subissent. Certains évoquent le burn-out et le chemin long et difficile qu'il faut entreprendre pour s'en sortir. Ceux qui partent à la retraite évoquent aussi la difficulté de leurs dernières années de travail.

La souffrance au travail est une question que nous devrions porter davantage parce que le travail est un des lieux majeurs où se construit le monde.

2. Vivre avec un handicap

Pour ceux qui sont en invalidité, la pression de l'efficacité pèse très fort. Ils ont besoin d'aide pour ne pas sombrer. Des personnes ont témoigné de leur souffrance personnelle, de leur acceptation à vivre avec autant de renoncements. Elles évoquent aussi la souffrance sociale en groupe et au travail, l'appréhension du regard des autres, la tentation du repli sur soi. Elles reconnaissent avec humilité qu'elles ont besoin des autres pour ce combat quotidien, lorsqu'autour d'elles la tendance serait plutôt de leur demander de se bouger, de se battre.

Nous entendons là un appel à changer de regard sur le handicap psychique qui ne saute pas aux yeux et qui demande écoute et compréhension dans un monde de performance.

3. Exprimer sa souffrance

Pour supporter leur corps souffrant, amoindri, certains trouvent de nouvelles ressources et de nouvelles solidarités : en témoigne l'exemple d'une personne qui crée un blog pour parler de sa maladie, permettant ainsi à un large entourage de s'interroger, de parler. D'abord regardée comme impudique, cette démarche est ensuite appréciée comme étant une forme de partage qui permet de sortir de l'isolement.

Les techniques nouvelles permettent un nouveau rapport à soi-même et aux autres. Sommes-nous attentifs à en repérer les bienfaits ?

4. Bien vieillir ensemble

La retraite et la vieillesse sont d'autres occasions de dépouillement, également interrogées par la lettre de Saint Paul et le dépouillement que l'apôtre vit en prison. Les plus âgés d'entre nous ont témoigné des pertes subies, dues à la maladie, l'âge, au fait de ne plus pouvoir travailler aussi efficacement que d'habitude. Cette expérience les amène souvent à accepter et à accueillir ceux qui leur viennent en aide alors qu'ils aiment être dans la maîtrise. Ces personnes aspirent à ce qu'autrui pose un regard bienveillant sur leurs pauvretés, et en réciprocité, elles sont amenées à changer leur regard sur les pauvretés d'autrui.

Pour les plus jeunes, la maladie et le vieillissement de leurs parents bouleversent la relation. Cette expérience de vie, ils la vivent dans leur chair. Elle peut devenir un lieu de dépouillement, de spiritualité, de révolte... Il leur arrive aussi d'être aveuglés par ce qu'ils croient devoir *faire* : faire à la place de...

Il y a là encore un chemin à prendre : avec ceux qui sont abîmés par la vie, oser s'approcher, écouter mieux, peut-être s'arrêter, s'asseoir pour prendre le temps d'être avec eux...

5. Un Dieu fait homme

L'enquête nous a aidés à nous interroger sur l'Incarnation, et sur le Dieu auquel nous croyons.

Certains parmi nous ont remarqué que le « *Christ, pour se rapprocher de l'homme, s'est fait homme* », et donc a pris un corps pour entrer en relation avec les hommes. De même, lorsqu'il guérit quelqu'un, cela passe souvent par le toucher.

Des personnes témoignent qu'elles ont ainsi ressenti l'action de la Parole dans leur chair, et qu'elle leur a donné la force de travailler à leur guérison, ou de trouver un chemin de vie dans leur maladie.

Si nous soulignons que c'est avec notre corps que nous aimons, cela n'empêche pas que pour certains, le lien entre le corps et la foi est difficile à faire et n'apporte rien. A ceux-là, la résurrection de la chair semble inconcevable !

La résurrection est le pivot de notre foi, et c'est pourtant là que plusieurs d'entre nous butent. Ensemble, avec d'autres, nous pourrions approfondir cette question : « Croire à la résurrection, qu'est-ce que cela veut dire ? »

6. Solidarité familiale et sociale

Le sujet du corps a été abordé également dans sa dimension sociale. Même si nous faisons corps d'abord en famille, nous avons aussi le souci du bien commun, de la fraternité et de la solidarité...

Or, la santé du corps social passe par la santé de chacun, comme le dit si bien un de nos membres : « *La couverture sociale, c'est la prise en compte par l'État de la totalité des soins du corps. Si le corps est malade, nos sociétés seront malades. Il s'agit aussi de la construction d'un monde plus solidaire. Cela répond au message du Christ, qui est un message de vie. Nous devons réagir contre les courants de pensée qui veulent démembrer la solidarité.* »

Nous entendons un appel à préserver la solidarité qui existe dans notre société. Les élections sont une occasion, parmi d'autres, d'exercer notre responsabilité sur cette question.

7. S'engager au travail

Faire corps dans le milieu professionnel devient plus difficile. L'engagement syndical a beaucoup diminué. Isolées, les personnes sont fragilisées. Ainsi, cette enseignante qui se sent perdue face à l'immense appareil de l'Éducation Nationale. Pour exister, elle rejoint d'autres personnes dans un syndicat. Ce qui pourrait apparaître comme une démarche corporatiste la conduit au service de l'autre : « *Cette vie avec d'autres, au service, a nourri ma foi ; c'est mon engagement de chrétienne au service de plus d'humanité.* »

Alors que les salariés sont de plus en plus exposés à des risques divers, nous croyons qu'il est important d'encourager les personnes à se regrouper pour défendre les droits, la protection et la dignité de chacun.

8. Participer à la vie de la cité

Notre méfiance envers les politiques, et notre inquiétude pour l'avenir reviennent souvent dans les échanges. Pourtant, les évolutions actuelles sont aussi porteuses de dynamismes que nous pouvons

encourager. Ainsi, les nouveaux rythmes scolaires peuvent être l'occasion de « *redynamiser la vie citoyenne et les contacts entre générations, si les retraités acceptent de s'impliquer* ».

De même, les élections pourraient être l'occasion d'intéresser des générations nouvelles à la politique, à condition qu'elles n'en soient pas dégoûtées par les autres.

Nous nous sentons appelés à ne pas succomber à la sinistrose mais plutôt à être attentifs à tout ce qui peut renforcer le lien social.

9. Faire vivre notre Église

Dernier point en lien avec la méditation de la lettre de Saint Paul : nous remarquons que « *notre Église ne jaillit pas... A la campagne, il n'y a que des têtes blanches. Comment faire pour rendre l'Évangile plus vivant, pour que la jeunesse s'y retrouve ?* »

Dans le même temps il y a des initiatives, ici et là, qui sèment peut-être... mais elles pâtissent souvent d'une « *mauvaise communication.* »

Sommes-nous suffisamment ouverts, en Église, aux nouveaux modes d'information et d'expression, comme étant de possibles canaux d'évangélisation ? Osons-nous y être présents, visibles et accessibles ?

Ce texte est téléchargeable sur le site internet de l'ACI www.acifrance.com ainsi qu'une « version longue ».



Action catholique des milieux indépendants
3 bis, rue François-Ponsard 75116 Paris
Tél. : 01 45 24 43 65 - Fax : 01 45 24 69 04
Courriel : acifrance@acifrance.com
Site internet : www.acifrance.com

Retrouvez l'ACI sur Facebook et Twitter